

Les habits rituels à gravats

Catherine Glassey (objets), Ariane Arlotti (photos), Jacques Siron (textes)

PETIT à petit, les différentes découvertes de l'Institut International de Gravatologie permettent de mieux comprendre comment vivaient les gravatiens et les gravatiennes, qui se servaient de différents vêtements et accessoires liés aux gravats. Ils ont été découverts et restaurés par la Prof. Thérèse Gay-Caslin de l'Université Libre de Caluire-et-Cuire.

L'évacuation militaire des gravats

Dans la civilisation gravatienne, les soldats jouaient un grand rôle pour évacuer les gravats. Au XIX^e s., l'évacuation annuelle des gravats faisait partie des attributions de la troupe. Lors d'une cérémonie haute en couleurs, les soldats transportaient les gravats en effectuant un pas dansé chaloupé, accompagné par des trompes et des timbales portatives. Des traces d'évacuations militaires ont été retrouvées en Laponie et en Nouvelle Zélande.



Unifome militaire avec poches à gravats

N° inventaire IIG 105-702

Ce costume cérémoniel militaire était porté par les soldats de première classe en Nouvelle Zélande (région de Christchurch). La datation au Carbone 14 permet de faire remonter ce costume à l'année 1898.

La belle remise en état de ce costume est due au laboratoire taxidermique de la Prof. Thérèse Gay-Caslin de l'Université de Caluire-et-Cuire.

Les fêtes saisonnières amazoniennes

Dans la civilisation des gravats du XVII^e s., les fêtes saisonnières jouaient un grand rôle. Des chapeaux rituels ont été retrouvés dans la région de Nenda (Amazonie brésilienne).

Au XVII^e s., lors de la fête qui marquait traditionnellement le solstice d'été, les chefs des villages gravatiens se rassemblaient pour manger un gravatophage-bison à la broche. Tant que les chefs portaient le chapeau rituel, ils s'engageaient à taire leurs disputes et leurs mésententes. Ils parcouraient les rues des villages en chantant la fameuse hymne « Gravi-ha, grava-hi », accompagnée par les tambours et les flûtes à trois trous.



Chapeaux rituels pour les chefs de village

N° inventaire IIG 103-303, -304

À noter la sobriété des couleurs, la modestie des formes, la discrétion de la décoration, typiques de la civilisation des gravats de la région de Nenda

L'arrivée du printemps était l'occasion de grands réjouissances, culminant avec la **parade pré-nuptiale**. Aux sons de trompettes et de cymbales, les vierges défilaient en dansant et en chantant la fameuse hymne « Ogravi-Ograva » pendant que les jeunes éphèbes poussaient avec les pieds un ballon de cuir rituel en buvant de la bière sacrée.



Chapeau rituel pour les vierges

N° inventaire IIG 103-302

Chapeau cérémoniel destiné aux vierges. Les couleurs vives du chapeau servaient à attirer l'attention des prétendants

À noter l'harmonie flamboyante des couleurs, l'exubérance des formes, la fantaisie de la décoration, typiques de la civilisation des gravats de la région de Nenda.

Les enfants esclaves

Dans les îles de la Méditerranée, des enfants esclaves étaient utilisés pour chasser les gravats. Ils jouaient un rôle central dans l'agriculture, l'élevage des gravatophages et la construction des huttes. Avant l'été, les gravatiens organisaient des rafles pour enlever des enfants. Un enfant habile s'échangeait contre trois chevaux, quinze porcs ou quarante poules. En août et en septembre, les enfants esclaves devaient se faufiler sous des décombres ou dans des grottes étroites pour cueillir des gravats difficilement accessibles aux adultes.



Trois paniers d'enfants-esclaves
N° inventaire IIG 105-734, -735, -736

Ces trois paniers à gravats pour enfants esclaves chasseurs de gravats étaient utilisés pour la récolte des gravats au XIX^e s. en Sicile, en Crète, à Malte et à Gibraltar.